

# SOUS MARIN

EL PUDÚ  
35 RUE PASTEUR, 05100, BRIANÇON  
06.01.63.90.90 - [ELPUDUTHEATRE@GMAIL.COM](mailto:ELPUDUTHEATRE@GMAIL.COM)  
ASSOCIATION LOI 1901 – N° SIRET 85372742800015  
N° LICENCE SPECTACLE: N° 2-002004/ APE 9001Z

[www.elpudu.fr](http://www.elpudu.fr)

## **SOUS-MARIN**

Projet de création de la compagnie de théâtre El Pudú, prévu pour la saison 2027–2028.

Le texte traverse plusieurs temporalités, lieux et registres.

### **L'HISTOIRE**

Dans un pays d'Amérique du Sud frappé par une crise profonde, un couple décide de fuir. Mais partir, c'est devenir étranger. Rester, c'est échouer.

Inspiré par *Vingt mille lieues sous les mers*, Gastón invente une troisième voie : construire un sous-marin et créer sa propre patrie. Il entraîne Clara dans un voyage sans retour.

Peu à peu, l'enfermement remplace la fuite.

La fiction de Jules Verne envahit le réel.

Et la figure de Nemo précipite leur dérive.

Sous-marin est une comédie noire qui interroge, à travers le rire et le vertige, ce qui se produit lorsque les récits collectifs qui organisent nos existences cessent de produire du sens.

### **LE PROJET**

Sous-marin explore les impasses contemporaines : migration, perte d'ancrage, crise des récits. À travers Clara et Gastón, la pièce met en tension deux élans : fuir vers un ailleurs idéalisé ou inventer une rupture radicale.

Le sous-marin devient un espace de projection et de bascule. Un lieu où le réel se fissure, où la fiction s'infiltré, où les identités se recomposent.

L'écriture glisse du réalisme social vers une fable fantastique, jusqu'à une dérive mentale où le langage lui-même se transforme.

### **MISE EN SCÈNE BILINGUE ESPAGNOL-FRANÇAIS**

#### **3 PERSONNAGES**

GASTÓN, SUD-AMÉRICAIN  
CLARA/CLAIRE, SUD-AMÉRICAINNE  
NEMO, CAPITAINE DU NAUTILUS

### **COMÉDIE NOIRE CONTEMPORAINE**

### **UTOPIE THÉÂTRALE INSPIRÉE DE VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS DE JULES VERNE**

### **DÈS 13 ANS (4ÈME COLLÈGE)**

## **DIRECTION ARTISTIQUE**

**Sally Campusano Torres / écriture, mise en scène**

**Aurore Jacob / écriture, regard artistique**

## **INTERPRÉTATION**

**Juan Cristóbal Fernández**

**Daniela García Castro**

**Emile Faure**

## **DISPOSITIF SCÉNIQUE**

**Rocio Cloniet-Troc / Scénographie, costumes**

**Claudio Clavija /Création musicale**

## **PRODUCTION**

**Nadia Lacchin /administration**

Résidences et dispositifs d'accompagnement à l'écriture : La Chartreuse— Centre national des écritures du spectacle (*Villeneuve-lez-Avignon*), Festival Texte en Cours (Montpellier), À Mots Découverts (*Paris*), Interdram (Chili), Théâtre du Briançonnais (Briançon).

Accueil en résidence : Château de Montmaur (CEDRA — Département des Hautes-Alpes)



**SOUS-MARIN**

**"Or, il existait, le fait en lui-même n'était plus niable et, avec ce penchant qui pousse au merveilleux la cervelle humaine, on comprendra l'émotion produite dans le monde entier par cette surnaturelle apparition.**

**Quant à la rejeter au rang de fable, il fallait y renoncer."**

**Vingt Mille Lieues Sous Les Mers, Jules Verne**

**Il y a un livre.**

**Un livre qui parle d'un homme qui a disparu sous la mer.**

**Et il y a Gastón,**

**qui décide de faire la même chose.**

**Parce que rester, c'est échouer.**

**Et partir, c'est devenir étranger.**

**Alors il invente une troisième voie :**

**plonger.**

**À bord de leur sous-marin, Clara et Gastón traversent l'océan  
comme on traverse un rêve emprunté.**

**Les mots de Vingt mille lieues sous les mers deviennent les leurs.**

**Le capitaine Nemo apparaît.**

**Guide ou mirage.**

**Promesse ou menace.**

**Sous la surface, tout devient possible.**

**Même disparaître.**



# SOUS-MARIN

Clara et Gastón vivent dans un pays d'Amérique du Sud marqué par une instabilité économique et sociale durable. Soucieux d'offrir un avenir meilleur à leurs enfants, ils tentent de maintenir un équilibre de plus en plus fragile entre leurs désirs et la réalité.

Alors que Clara imagine un départ vers l'Europe comme une promesse de reconstruction idéalisée, Gastón rejette cette perspective, refusant l'idée de l'exil et de la perte d'ancrage qu'il implique. Confronté à cette impasse, il formule une proposition inattendue : construire un sous-marin et créer un espace de vie autonome, détaché des contraintes du monde extérieur.

Nourri par l'imaginaire de Vingt mille lieues sous les mers, il se projette dans la figure du capitaine Nemo et parvient à entraîner Clara dans cette aventure, ravivant chez elle le souvenir de l'homme qu'il fut autrefois : engagé, passionné et habité par un désir de transformation.

## SYNOPSIS

À bord du Greenway, le couple s'isole progressivement. Tandis que Clara continue de se projeter dans un futur où leurs enfants pourraient les rejoindre en Europe, Gastón s'enfonce dans un rapport de plus en plus poreux entre fiction et réalité. Le langage se transforme, les références verniennes s'infiltrant dans le quotidien, et la figure de Nemo émerge comme une présence troublante.

Le voyage bascule alors dans une dérive où se mêlent effondrement des repères, tensions du couple et glissement vers une forme d'aliénation. L'utopie initiale se fissure, laissant apparaître un espace instable où le réel et l'imaginaire ne cessent de se reconfigurer.

La question de la remontée à la surface devient alors un choix existentiel : celui de vivre ou non, et de décider quelle forme de vie ils sont prêts à habiter.

## **GASTÓN**

Laisse-moi finir.

Je n'ai rien fait de mal. Rien qui devrait m'obliger à m'enfuir. C'est pour ça que je ne veux pas une autre patrie. Tu comprends. Je n'ai plus envie de fuir ou de me cacher. J'ai envie de construire ma propre patrie.

*(Silence)*

*J'ai une idée, Clara. C'est une idée révolutionnaire. Les enfants et toi, "vous ne regretterez pas les temps passés à mon bord. Vous allez voyager dans le pays des merveilles"*

## **CLARA**

Qu'est-ce que tu racontes ?

## **GASTÓN**

On va construire un sous-marin.

On va construire une nouvelle patrie. Une patrie sous l'eau. Sous le seul espace épargné par la violence humaine. Tu t'imagines ?

Le dernier espace avec des territoires vierges, des routes inconnues.



# ÉCRITURE

Présentation d'une étape de travail – Festival « Texte En Cours » (Montpellier) – Mai 2017

Résidence d'écriture, La Chartreuse (CNES), Villeneuve- lez- Avignon, janvier 2018

Lecture publique (en espagnol) par INTERDRAM, Espace Checoeslovaquia, aout 2018, Santiago du Chili.

Texte sélectionné pour accompagnement par le collectif A Mots Découverts, Paris, juin 2019.

Résidence d'écriture et lecture à voix haute, 1-5 février 2025, Théâtre du Briançonnais.

## MISE EN SCÈNE

**Laboratoire de création dispositif scénique : 5 jours, Château de Montmaur , Hautes Alpes, 8- 12 juin 2026**

**Lecture publique (mise en voix), dans le cadre du cycle Les Matins Curieux de La Manufacture, au Musée Angladon, Festival Off d'Avignon, le 7 juillet 2026.**

Résidence création 1 : première approche de la mise en scène, jeu de comédien.nes / à définir /2027

Résidence création 2 : Structuration de la mise en scène et confirmation du dispositif scénique /à définir /2027

Résidence création 3 : création de la mise en scène intégrale avec tous les éléments du dispositif/à définir /2028

Résidence création 4 : création lumière, répétitions et finalisation.à définir. /2028



**CALENDRIER  
PREVISIONNEL**

# NOTES D'INTENTION : ORIGINE ET ÉCRITURE

À l'origine de *Sous-marin*, il y a une rencontre : celle d'un texte fragmentaire que Sally avait commencé, imaginant l'histoire d'un sous-marin, et celle d'Aurore, qui a accepté de plonger dans ces fragments pour les transformer.

Le projet s'est construit progressivement à travers différentes résidences d'écriture et dispositifs d'accompagnement, avant d'être interrompu par la pandémie.

Après plusieurs années de maturation, *Sous-marin* retrouve en 2025 une place centrale dans la trajectoire artistique de la compagnie El Pudú. Une résidence au Théâtre du Briançonnais permet d'achever une première version du texte, présentée lors d'une lecture, ouvrant ainsi les premières pistes de mise en scène.

Le texte s'appuie sur une écriture à quatre mains qui met en dialogue deux cultures et deux langues. Plutôt que d'effacer ces écarts, le projet cherche à les rendre visibles et productifs, en faisant de cette tension un moteur dramaturgique.

## **Une fable contemporaine**

La pièce s'ancre dans une réalité sociale identifiable : celle d'une classe moyenne fragilisée, confrontée à la difficulté de se projeter dans un avenir stable. À travers Clara et Gastón, elle met en scène deux manières de répondre à cette situation : l'une tournée vers l'intégration dans un ailleurs idéalisé, l'autre vers une tentative de rupture et d'invention.

Autrement dit, une métaphore de celles et ceux qui doivent choisir entre survivre dans des sociétés ultralibérales, où les individus deviennent des objets de consommation, ou tenter de créer des formes de vie alternatives, au risque de la rupture.

C'est ici que surgit *Vingt mille lieues sous les mers*. Le roman de Jules Verne n'est pas une simple référence : il agit comme une matrice fictionnelle. Gastón s'y accroche comme à un mode d'emploi pour échapper au réel. À travers la figure du capitaine Nemo, il trouve un modèle de rupture radicale : un homme qui s'extrait du monde pour créer son propre territoire, un personnage anarchiste qui lui rappelle son passé de révolutionnaire sud-américain.

Le texte raconte ainsi le rêve et la dérive d'un homme qui veut façonner un monde à son image — jusqu'à perdre ceux qu'il aime. Mais il raconte aussi la détermination d'une femme prête à tout pour offrir une autre vie à ses enfants, quitte à se laisser guider par un imaginaire emprunté.

Le sous-marin devient alors un espace de projection, mais aussi de contamination. Le langage se transforme, les références verniennes s'infiltrent dans le quotidien, et peu à peu, la fiction prend le dessus. La figure de Nemo émerge — voix intérieure, hallucination ou présence réelle — et introduit une logique de bascule.

Nemo incarne une tentation : celle de rompre définitivement avec le monde. Mais cette radicalité a un coût. Elle implique la solitude, la perte des liens et, peut-être, une forme de disparition.

La pièce suit ce glissement : du réalisme social vers la fable, puis vers une dérive mentale. Ce passage ne se fait pas par rupture brutale, mais par infiltration progressive. Le réel se fissure, se dédouble, jusqu'à devenir instable.

L'écriture glisse ainsi du réalisme social vers une fable fantastique, de la comédie noire à une narration poétique surréaliste. Les personnages avancent dans leurs failles, leurs manques, leurs désirs d'être aimés. L'humour — parfois acide — vient décaler nos certitudes et ouvrir d'autres possibles.

Le sous-marin devient alors une chrysalide : un espace de transformation, un territoire où l'on peut imaginer un autre rapport au monde, où les limites s'effacent, laissant apparaître les fractures qui (dé)construisent nos réalités.

Aurore Jacob - Sally Campusano



# NOTES D'INTENTION :

## PREMIÈRES INTUITIONS DE MISE EN SCÈNE

Écrire un texte, c'est s'enfoncer dans les eaux profondes, explorer les fonds marins des idées pour y trouver les créatures rares qui se cachent dans les courants sous-marins.

Écrire *Sous-marin* nous a demandé de longues heures de plongée : regarder entre les algues, remuer les sables et nous laisser porter par le courant.

Aborder la mise en scène, c'est faire le chemin inverse : remonter à la surface, reprendre son souffle jusqu'à parvenir à s'élever pour observer d'en haut la mer que nous avons créée.

Dans ce processus, j'ai commencé ce retour vers la surface en suivant les intuitions, en tentant de laisser de côté les exigences du texte pour pouvoir le relire depuis la scène.

Une première évidence apparaît alors : la nécessité d'utiliser la structure dramatique de l'œuvre comme point de départ pour une mise en scène qui fonctionne par couches qui s'ouvrent sur elles-mêmes, c'est-à-dire une image qui se déploie et s'approfondit, presque comme un kaléidoscope.

Un voyage qui commence par un gros plan sur le quotidien d'une famille, jusqu'à atteindre un plan d'ensemble en pleine mer pour affronter le destin de l'humanité, avant de se dissoudre à nouveau dans les cuisines d'un restaurant parisien — peut-être imaginaire.

À partir de ce constat, une intuition visuelle s'impose : travailler par strates, en laissant apparaître les fractures qui traversent le récit et qui permettent d'effacer les frontières entre réalité et fiction.

J'imagine ce dispositif scénique comme un diorama contemporain. Inventé au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Daguerre et Bouton, le diorama, utilisé notamment par les musées d'histoire naturelle, sert à recréer des scènes immersives en miniature en jouant sur des couches successives afin de produire une illusion de profondeur.

Dans la conception du projet, le diorama constitue donc pour moi une référence majeure et un point de départ : la superposition des plans, des textures, des profondeurs et des échelles correspond exactement à ce que le texte provoque et à ce que je souhaite traduire sur scène.

Un espace conçu comme un dispositif évolutif qui permet de faire coexister plusieurs plans — intime, social, fictionnel, mental — et de rendre visibles leurs interactions.

Dans cette perspective, les interprètes font partie intégrante du dispositif : ils traversent les couches, les déplacent, les troublent. La lumière redessine les profondeurs ; le son les amplifie, les creuse, ouvre et sculpte un espace sensible.

Pour construire cet univers, la compagnie collabore avec deux artistes de longue expérience : Rocío Cloniet Troc à la scénographie et Claudio Clavija à la musique. Ensemble, nous commençons à écrire la dramaturgie scénique de ce *Sous-marin*.

Dans cette structure, je souhaite également intégrer la sonorité de deux langues : l'espagnol et le français. Deux acteurs d'origine chilienne incarneront Gastón et Clara dans leur langue maternelle (avec des surtitres en français), avant de passer au français avec l'apparition de Nemo.

À travers ce choix, je cherche à faire émerger les origines, la force de l'accent, qui porte avec lui l'attachement à la patrie d'origine, renforçant ainsi le questionnement sur les conditions de la migration, le deuil permanent qu'elle engendre et le choc provoqué par un espace qui n'est pas le sien. Comme un écho du passé que l'on quitte et qui vient s'inscrire dans une nouvelle réalité.

Le mélange de ces deux langues ne vise pas l'effacement des frontières linguistiques, mais laisse apparaître l'émergence d'un nouveau territoire symbolique où tout se transforme en permanence.

Sally Campusano



## SALLY CAMPUSANO TORRES

**Comédienne, dramaturge, metteuse en scène** et enseignante de théâtre franco-chilienne, Sally Campusano Torres est diplômée en interprétation dramatique (Licence en Arts de la Scène) de l'Université Mayor (2006), ainsi qu'en Théâtre et Éducation (2006) et en Écriture audiovisuelle (2009) au Chili. En France, elle obtient en 2019 le **Diplôme d'État de professeure de théâtre**.

**Cofondatrice de la compagnie Teatro Niño Proletario** (Chili), elle participe également à la **création du Festival international Cielos del Infinito en Patagonie chilienne** (2008).

Dès 2012, elle s'engage dans le réseau **Women Playwrights International (WPI)** en tant que coordinatrice pour les dramaturges d'Amérique latine, avant de **diriger la 11e Conférence WPI à Santiago du Chili en 2018**.

En 2016, elle remporte le **premier prix du 3e concours de dramaturgie du Théâtre National Chilien avec sa pièce El Automóvil Amarillo**.

Ses pièces ont été présentées dans de nombreux festivals en Amérique latine et en Europe, notamment à la **Fira Tàrrrega (Espagne)**, au **festival de Cadiz (Espagne)**, au **Festival Dourados (Brésil)** et au **Festival Santiago a Mil (Chili)**.

**Installée à Briançon depuis 2010**, elle réinvente sa trajectoire artistique au cœur d'un territoire de montagne, où les notions de nature, de frontière et de ruralité deviennent les piliers de son univers créatif. Elle y développe une approche mêlant pédagogie, écriture, mise en scène et gestion culturelle.

Dans ce contexte, **elle multiplie les collaborations artistiques, notamment depuis 2012** auprès des élèves de la spécialité et de l'option théâtre du Lycée d'Altitude. Elle travaille également avec différentes structures et dispositifs : le projet THEA, le conservatoire de la communauté de communes du Briançonnais (jury et masterclass) et le Prix Godot, entre autres.

**En 2019, elle fonde la compagnie El Pudú**, qui rassemble ses différentes pratiques au sein d'une structure dédiée à l'exploration des récits intimes et territoriaux. Elle y mène notamment des projets réalisés dans ce cadre, tels que *Emilio de la Forêt* (2019), spectacle jeune public, *Nature Humaine* (2022), projet sonore et audiovisuel, ainsi que *Violeta Cromática* (2023).

## Pièces et adaptations

*Hambre*, adaptation du roman "Los Vigilantes" de Diamela Eltit, 2006.

*Temporal*, adaptation de la pièce "La Ménagerie en verre" de Tennessee Williams, 2007.

*El Olivo*, 2019

*Les Méfaits du Tabac*, adaptation du texte d' Anton Tchekhov, 2012.

*El automóvil amarillo*, 2016

*LANA*, commande pour l'atelier "Ser y Estar", dirigé par Pati García (Bolivie).

*Emilio de la Forêt*, 2019

*Nature Humaine*, 2020

*Tous en Mousse ! L'incroyable histoire de la mousse au chocolat*, 2021.

*Violeta Cromática*, 2021

## Prix et bourses

Écriture de la pièce de théâtre : "La Fiesta". Bourse du Ministère de la Culture Chilien

"El Automóvil Amarillo" (L'automobile jaune). Premier prix du concours de Dramaturgie du Théâtre National Chilien (TNCH) 2016

## Publications

Article: "Esquiar en el sur de Francia", journal La Tercera, Chile, 2016

Article: "Ciudad del Cabo: Luces y sombras al sur de Africa", journal La Tercera, Chile, 2015

Article: "Chilenos a la conquista de los alpes", journal La Tercera, Chile, 2015

Article "El Secreto de las Burbujas Francesas, ruta de la Champaña". Journal La Tercera, Chile, 2013.

Article autour du concept "International", Full Art Magazine, Suède, 2013.

Publication de la pièce "El Olivo" et de la conférence « Écriture de femme: un espace émergent » dans le livre "Les cahiers de la dramaturge au Festival International de Cádiz". Dora Sales (ed). Castellón, 2012

# AUORE JACOB



Après un baccalauréat avec option théâtre, Aurore Jacob se rend rapidement compte qu'elle veut se consacrer au théâtre. Elle s'intéresse autant à la théorie qu'au travail au plateau, en faisant plusieurs stages de jeu et en obtenant un Master en études théâtrales.

De par sa pratique, Aurore s'intéresse à la matière du mot pour interroger notre rapport au monde. Les questionnements philosophiques, qui traversent son écriture, reposent sur une légère torsion du réel, grâce à un travail sur le regard, l'hors-champ et le cadrage.

Aurore poursuit principalement son travail d'écriture en solitaire lors de résidence d'écriture (notamment à La Chartreuse-CNES ou au CED-WB). En 2015, Aurore souhaite changer ses habitudes d'auteur en se rapprochant du plateau. Cela se traduit par le fait de travailler avec des metteurs en scène sur ses propres textes, de répondre à des commandes ou de commencer un travail d'écriture performatif avec Solenn Denis et Julie Ménard qui donnera naissance à la création de Puissance 3.

Elle est invitée, en 2016, à L'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett à Barcelone. Ses textes sont également sélectionnés par le projet européen Fabulamundi. Certains de ses textes sont traduits en plusieurs langues et ont donné lieu à des mises en voix lors de festival en Italie, en Argentine, au Venezuela, en Espagne, en Tchéquie ou encore en Norvège..

De 2019 à 2021, Aurore est artiste associée au Glob Théâtre à Bordeaux.

Ses pièces sont publiées aux éditions Tapuscrit, Koiné, Lansmann et En Acte(s).

## Textes dramatiques publiés

Au bout du couloir à droite, Edition Théâtre Ouvert - Tapuscrit, 2014 ; Traduction en mandarin - Maison Bookman, 2016, Traduction en espagnol - Libros del Zorzal 2019

Seuls les vivants peuvent mourir, Edition Théâtre Ouvert - Tapuscrit, 2015

Le Malheur des uns ne fait pas le bonheur, En Acte(s), 2015

Enquête sur une évaporation avant oubli, Edition Koiné, 2016, Traduction en espagnol - Libros del Zorzal 2019

Instantanés, Recueil Enfouir ses rêves dans un sac, Lansman Editeur, 2016

Un jour j'avais cent ans, Recueil « Quelque chose de l'enfance », Edition Koiné, 2017

Souviens-toi des larmes de Colchide, Edition Koiné, 2019

Fortune cookie, Éditions Moirés, 2021 - Recueil collectif

M'aime pas mort, Edition Koiné, publication prévue en janvier 2024

## Publication revue

SUR/EXPOSITION, UBU Scène d'Europe n°62/63 – Extrait de la pièce

SUR/EXPOSITION, Le Bruit du monde n°4, 2016 – Extrait de la pièce

## Prix - Bourses

Au bout du couloir à droite - Aide à la création, Encouragements - CNT, 2010 - Coup de cœur du comité de lecture des E.A.T., 2013

SUR/EXPOSITION - Aide à la création Artcena, mai 2016

Le Sens de l'escargot - Finaliste du Prix des jardins d'Arlequin, 2016

Seuls les vivants peuvent mourir - Finaliste du Grand prix de littérature dramatique, 2017

Heinz et Bretzel - Finaliste du Prix des jardins d'Arlequin, 2017

M'aime pas mort - Aide à la création Artcena, novembre 2020

Graine de louve - Bourse du CNL 2022

# LES ARTISTES



## JUAN CRISTÓBAL FERNÁNDEZ - COMÉDIEN (GASTÓN)

Comédien, metteur en scène et auteur chilien basé à Paris. Formé à la Universidad de Chile, il poursuit son parcours en France avec un Master II en Études Théâtrales à l' Université Sorbonne Nouvelle et une formation en Mime Corporel Dramatique, où il obtient les Félicitations du Jury.

Fondateur de la compagnie Théâtre Fissure, il développe un travail à la croisée du théâtre, du mouvement et de la dramaturgie contemporaine, où le geste agit comme vecteur de pensée. Il est l'auteur, metteur en scène et interprète de *Le Miel des Araignées*, création présentée à Paris. En tant qu'acteur, il évolue dans des formes scéniques hybrides et contemporaines, notamment avec *Pierrrot Lune* de Arnold Schoenberg et *Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf, et participe à plusieurs festivals internationaux (FINTDAZ, Santiago Off, Plautus Festival, festivals du geste en France).

Pédagogue du mouvement, d'acrobatie et du jeu physique en France et au Chili, il développe en parallèle une recherche articulant pratique et théorie : *Le mouvement de la pensée* : analyses de six pièces de répertoire d'Étienne Decroux, *Ni un pas en arrière*, ni pour prendre de l'élan : analyse de la discipline acrobatique dans la formation de l'acteur contemporain, ainsi que le projet *Les passions du Corps*, dont est issu son article *Le corps comme opérateur-énonciatif-pragmatique*

## DANIELA GARCÍA CASTRO - COMÉDIENNE (CLARA/CLAIRE)

Comédienne, metteuse en scène, dramaturge et professeure de voix Roy Hart, originaire du Chili et basée à Paris. La voix est au cœur de tout ce qu'elle fait : elle la pense comme un territoire d'exploration et de recherche, où le corps, la pensée et la présence se rencontrent.

Formée pendant plus de dix ans à la technique vocale Roy Hart auprès du Centre de la Voix Roy Hart et de la compagnie Pantheatre, elle développe depuis plus de quinze ans un travail pédagogique ancré dans l'écoute et l'exploration en France, au Chili, en Espagne et en Belgique. Elle enseigne l'exploration vocale et le théâtre en langue espagnole à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 depuis 2017, au Studio Muller et au Centre Artistique International Roy Hart de Malerargues, et conduit des ateliers d'exploration vocale à Paris et à Bruxelles.

Comme auteure, ses textes ont été joués en France, au Chili et en Espagne, et *Cuervos* est sélectionné pour la conférence mondiale de Women Playwrights International 2015 au Cap. Elle a publié dans la Revue d'Histoire du Théâtre et participé comme experte dans *Imprescindibles* : *María Casares* de RTVE.

Sur le plateau, elle a récemment joué avec la Compagnie des Chimistes, la Compagnie Big City, le Théâtre de la Frappe, la Compagnie de l'Autre Bout du Monde et aux Pabellons de Bercy. Elle travaille avec la Compagnie L'Autre Nuit dans le cadre d'une mise en scène liée au doctorat de recherche-crédation d'Éloïse de Nayer à l'Université de Poitiers, soutenu par le META CDN de Poitiers et le Musée Sainte-Croix, et participe à la prochaine création *Sous-marin* de la Cie El Pudú.



## ÉMILE FAURE - COMÉDIEN (NEMO)

Comédien, auteur et metteur en scène. Il commence sa formation au conservatoire du Briançonnais (05), puis rejoint en 2017 le conservatoire de Toulouse, alors dirigé par Pascal Papini. Il poursuit ensuite sa formation professionnelle au Théâtre du Hangar, avant d'intégrer en 2020 la promotion 31 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Adama Diop.

Au cours de son parcours, il anime de nombreux ateliers et projets d'action culturelle auprès de publics variés, en milieu scolaire et adulte. Il est actuellement en formation pour le Diplôme d'État de professeur de théâtre en conservatoire.

Émile travaille aujourd'hui avec différentes compagnies à travers la France. Il participe notamment aux tournées rurales de la compagnie *Les Mauvaises Gens* et d'Augustine Turpaux, joue dans un spectacle burlesque et chorégraphique avec la compagnie *Les Encombrants*, et collabore régulièrement à des reprises de rôle, notamment avec la compagnie *Vladimir Steyaert*.

On le retrouve aussi ponctuellement au cinéma, dans des téléfilms et courts-métrages diffusés sur France Télévisions ou prochainement sur Disney+ dans la comédie *Iris et Pepette*.

Depuis 2025, il tourne en France son premier seul en scène, *Chistera*, un spectacle qui interroge la construction de soi à travers le sport, et notamment le rugby.



# LES ARTISTES



## CLAUDIO CLAVIJA - COMPOSITION MUSICALE

Musicien multi-instrumentiste chilien et compositeur de musiques scéniques pour la danse, le théâtre et le cirque. Né en 1975, il réside actuellement dans la Drôme.

Il s'est d'abord formé au conservatoire de musique expérimentale CEMI, Puerto Ordaz Venezuela. Puis au conservatoire de musique, Université catholique de Valparaiso, Chili.

En tant que musicien et créateur sonore, Il a participé à différents festivals internationaux tels que ITFOK (Inde), Théâtre Spektakel (Suisse), Festival Oerol ( Hollande), Rencontres Monthelon (France), , META Festival (Inde), Ancien World Theatre Theatre (Inde).

De 2010 à 2013, il est directeur musical au Sadhana Centre de pratique créative (Kerala-Inde), tout en s'investissant dans plusieurs projets en Europe, en Amérique latine et en Inde, où il fut primé comme meilleur créateur théâtral du Mahindra Prix d'excellence 2013 (New Delhi-Inde).

Aujourd'hui, Il travaille en tant que musicien et compositeur dans les projets scéniques Concert in Arena, aux côtés de l'artiste visuel Cecile Morel-Trinquet, Vague, Live Dance et Music Piece.

## ROCIO TROC - SCÉNOGRAPHE

Scénographe (Universidad de Chile), Professeur d'Arts Visuels (PUC) et Master en Arts du Spectacle (U. de Louvain, Belgique). Elle travaille depuis 18 ans dans des compagnies chiliennes et internationales (France, Belgique, Mexique, Chili) comme scénographe - costumière. Elle travaille aussi comme traductrice espagnol/français de textes théâtraux.

Dans le domaine audiovisuel, elle s'est spécialisée dans le maquillage et la fabrication de bijoux indigènes : elle a travaillé pour le film The green inferno (2012) d'Eli Roth, la série télévisée Sitiados pour FOX (2013) et le documentaire biographique Genoveva de Paola Castillo.

Depuis 2006 elle enseigne dans plusieurs instituts d'art et design tout comme à l'Université du Chili (Santiago). Elle a été directrice de l'École de Scénographie de l'Université du Chili entre 2013 et 2017. Elle a également travaillé comme professeure du Master en Mise en scène.

En France, elle travaille actuellement comme maquilleuse et costumière sur des projets audiovisuels, avec des sociétés de production telles que Tulipes & Cie, Gunsmoke, Evimages et Studio Ketchup-mayonnaise. De même, elle poursuit en parallèle son travail de plasticienne dans son atelier de Bois le Roi.



# LA COMPAGNIE EL PUDÚ

Compagnie de théâtre fondée en 2019 à Briançon par Sally Campusano Torres, comédienne, dramaturge, metteuse en scène et professeure de théâtre franco-chilienne.

Son implantation dans le nord des Hautes-Alpes témoigne d'une volonté affirmée de décentralisation culturelle. Cet ancrage, loin des grands centres urbains, favorise l'émergence de projets artistiques axés sur les notions d'appartenance, de mémoire et sur les liens profonds entre les individus et leurs territoires.

Rassemblant des artistes d'origines diverses, issus de France et d'Amérique latine, la compagnie puise son inspiration dans les questionnements qui traversent leurs propres parcours de vie.

El Pudú explore les zones d'ombre, ces espaces invisibles où s'enracinent certains phénomènes sociaux, ces interstices où se révèlent les dynamiques relationnelles entre les êtres humains. À travers son travail, la compagnie interroge la manière dont chacun construit et vit son appartenance en lien avec son environnement – une singularité façonnée par la culture, le genre, la classe sociale. Elle s'intéresse également aux processus de transformation et de reconstruction de soi dans des contextes nouveaux, offrant ainsi un regard sensible et engagé sur les multiples façons d'habiter le monde.

Cet espace d'exploration constitue la colonne vertébrale d'une démarche capable d'adopter des formes variées, de l'installation à la performance, de la fiction au documentaire, et ce, à travers différentes esthétiques scéniques, s'adressant tant aux adultes qu'au jeune public.

Au cœur du processus de création de la compagnie, le témoignage s'impose comme premier matériau. Si les textes, les théories, les auteurs et la recherche nourrissent le travail, la véritable substance naît toujours de la rencontre avec les individus : de leur parole, de leur imaginaire, mais aussi de la mémoire inscrite dans leur corps.

Ces rencontres deviennent parfois elles-mêmes des projets de création, relevant d'un théâtre biographique, presque organique. Elles peuvent donner lieu à des présentations publiques, révélant ainsi les prémices d'un travail en cours, une étape habituellement invisible du processus artistique.

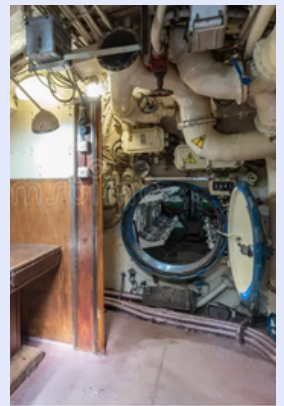
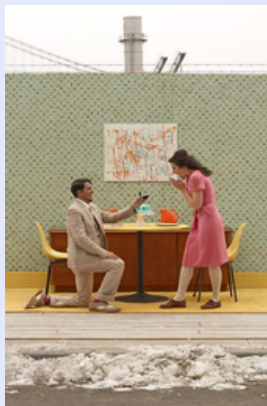


# RÉFÉRENCES À ÉCOUTER, À VOIR...

Extraits de la lecture réalisée le 5 février 2025 au Théâtre du Briançonnais,  
avec comme invités spéciaux Marie Favereau, Thibault Chausson, Myr Roulx,  
Émile Faure et Claire Bonnet.



Quelques inspirations visuelles



**el pudú**



compagnie de théâtre

**WWW.ELPUDU.FR**